

RESUME « Les SCV au Brésil » par Margot CLARYS

Dans le cadre de la bourse agro-reporter en partenariat avec l'association française d'agronomie

Le Brésil est l'un des leaders des exportations de produits issus de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire. Depuis une vingtaine d'années, le pays a connu une croissance régulière de ses exportations agricoles. Cette réussite dans le domaine de l'agro-négoce s'explique principalement par les importants gains de productivité enregistrés dans le secteur de l'agriculture au cours des dernières années.

Les exploitations agricoles brésiliennes dédiées aux cultures de rente ont un profil très similaire. Les producteurs travaillent principalement en alternant soja et maïs. Ainsi, ce sont des systèmes où les rotations de cultures n'existent quasiment pas, ce qui finit par apporter toute une série de préjudices pour le sol. Au Brésil, la dégradation des sols a pris moins de quatre siècles, avec une érosion multipliée par quatre lors des cinquante dernières années, et des pertes atteignant aujourd'hui 3 milliards de tonnes de terres par an. Le mode d'agriculture actuel y est pour beaucoup. La mise en place de systèmes de cultures alternatifs à l'agriculture conventionnelle est une nécessité afin de conserver et de restaurer la fertilité des terres agricoles au Brésil.



La fazenda Santo Izidoro a compris que l'agriculture conventionnelle brésilienne n'est pas durable, c'est pourquoi elle met en place une agriculture écologiquement intensive avec pour objectif d'utiliser des plantes plutôt que des outils mécaniques ou des intrants chimiques de synthèse.



Les systèmes de cultures en semis direct sur couverture végétale (SCV) constituent une approche de l'agriculture qui permet d'atteindre des performances économiques, sociales et environnementales de haut niveau. Les SCV utilisent des plantes aux services des cultures. On choisit ces plantes de couverture pour leur biomasse au-dessus du sol mais aussi et surtout pour leur système racinaire. Elles permettent l'arrêt de l'érosion, l'amélioration de la fertilité des sols et la stabilisation voire l'augmentation des rendements, ainsi que la réduction de la consommation des carburants ou la baisse du besoin en main d'œuvre. Grâce aux travaux du CIRAD et notamment de Lucien Séguy, les SCV ont été adaptés aux conditions socio-économiques et agro-climatiques du Brésil, et ont été développés en coopération avec l'entreprise brésilienne de recherche agronomique (EMBRAPA).

Il existe en effet des mouvements d'agriculteurs encore localisés qui commencent à ouvrir les yeux et à mettre en place des innovations pour travailler avec une agriculture plus écologiquement intensive, en utilisant des plantes de couverture végétale.

